



Reçu CLT CIH ITH
Le - 3 AVR. 2018
N° 0195

Inventaire national du patrimoine culturel immatériel

Fiche d'inventaire n° 6/033

(Extrait)

1- Identification de l'élément

Nom générique

Le palmier: savoirs, savoir-faire, traditions et pratiques.

Appellations vernaculaires

- Nakhla (pluriel «Nkhal»).
- «Tazdayet» (singulier palmier en berbère, pluriel tazdayine).

Catégorie

- Les traditions et expressions orales.
- Les arts du spectacle.
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs.
- La culture culinaire traditionnelle.
- Les jeux populaires traditionnels.
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers.
- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

Cadre géographique

Le palmier constitue un patrimoine national commun entre les diverses régions du pays, mais il est très répandu au sud tunisien, qui représente son cadre géographique principal en vertu de l'existence d'un milieu naturel favorable à sa plantation. Le palmier se trouve également dans la zone insulaire, en particulier les îles de Djerba et de Kerkennah.

Cependant, les oasis représentent l'étendue des palmiers et marquent la richesse du patrimoine culturel immatériel qui s'y rapporte. Elles couvrent une vaste superficie d'environ 40 000 hectares où sont plantés à peu près 5 400 000 palmiers. Elles se concentrent surtout au sud du pays dans deux zones principales:

- La zone côtière: elle se compose des oasis de Gabès et ses alentours (pieds de palmiers) et des forêts de l'île de Kerkennah du gouvernorat de Sfax et de l'île de Djerba du gouvernorat de Médenine.
- La zone continentale adjacente au Sahara : elle comprend deux régions distinctes:
 - La première région: les oasis de Djérid (163800 pieds de palmiers) et Gafsa (214 000 pieds de palmiers).
 - La deuxième région: les oasis de Nefzaoua situées aujourd'hui au gouvernorat de Kébili (3000000 pieds de palmiers).

Kébili, Tozeur, Gabès et Gafsa sont considérées comme les régions tunisiennes qui plantent le plus des palmiers et produisent les dattes. A cet égard, elles jouissent de la majorité des

richesses du palmier comme en prouvent les indicateurs statistiques. Ce qui signifie alors l'abondance de connaissances, de compétences et de rituels liés au palmier et leur enracinement dans cette vaste zone géographique de la superficie totale de la Tunisie.

Le palmier a contribué à l'établissement humain dans cette région comme en témoignent les centres urbains traditionnels autour des oasis qui constituent encore une base matérielle et symbolique pour la vie locale. De plus, l'inventaire prend en compte le palmier avec toutes ses extensions géographiques insulaires tout en se basant sur les îles de Djerba et de Kerkennah, où émergent des formes particulières de connaissances, de compétences et de pratiques traditionnelles liées au palmier, dont l'objectif est de révéler la richesse et la diversité de ce dernier.



Total des oasis: 261 oasis



La répartition des superficies selon les gouvernorats

2- Description de l'élément

Description détaillée

-Le palmier à travers l'histoire

Le palmier est profondément ancré dans l'histoire de la Tunisie comme ses racines qui plongent dans la terre. Hérodote (V^e siècle av. J.-C.), le « père de l'histoire », fût le premier à fournir des informations sur cet arbre en mentionnant son extension et ses méthodes d'irrigation dans les zones correspondant à ce qu'on appelle aujourd'hui le Djérid et Gabès jusqu'à la frontière algérienne. De même, au premier siècle après J.-C, l'historien romain Pline l'Ancien a été ébloui par le système utilisé dans la plantation des palmiers à Gabès ainsi que d'autres plantations, en particulier celles des grenades et des figes. Cet historien a aussi fait allusion aux différentes fonctions sociales et économiques assurées par le palmier.

Ajoutons que la preuve archéologique, quant à elle, met en évidence la présence du palmier chez les phéniciens et les puniques et que le palmier faisait partie du dictionnaire décoratif depuis le 7^{ème} siècle avant J.-C. En outre, il est représenté sur différents supports tels que poteries, pierres et divers métaux comme l'or, l'argent et le bronze et se manifeste en diverses formes telles que les dessins sur les monuments funéraires datant de l'époque romaine. Dans ce cadre, citons l'exemple des dattes du palmier qui faisaient partie des fruits présentés aux offrandes comme le montre l'une des mosaïques exposées au Musée Bardo. Le palmier est présent dans les textes sacrés. Le Saint Coran l'a mentionné dans plus de vingt versets. Nous pouvons lire dans la Surate Maryam (Marie) : «Secoue vers toi le tronc du palmier: il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres». Ce qui indique le caractère sacré du palmier dont les dattes appartiennent aux fruits du paradis comme les figes, les olives, les grenades et les raisins. Il a été cité aussi dans les hadiths du Prophète qui a dit dans l'un d'eux: "Honorez votre tante le palmier, elle a été créée de l'argile à partir de laquelle Adam a été créé.".

Plusieurs voyageurs et géographes arabes musulmans qui ont visité le sud tunisien, comme Ibn Hawqel et Al-Tijani, ont parlé de l'importance de la plantation des palmiers et des méthodes de soin adoptées tout en soulignant son rôle dans l'installation humaines et dans tous les aspects de la vie. Bref, il sied de noter qu'au fil du temps, les informations relatives aux palmiers en Tunisie sont devenues plus précises et plus abondantes. Les statistiques ont commencé à paraître à partir du milieu du XIXe siècle notamment sous le règne d'Ahmed Bey qui a imposé un impôt sur les palmiers et les oliviers, le palmier est devenu ainsi une unité fiscale.

Pendant la période coloniale, la plantation des palmiers a connu une mutation importante avec les colons qui s'intéressaient aux palmiers pour répondre aux besoins croissants de ce type de dattes, surtout avec l'encouragement de l'administration coloniale. Désormais, deux secteurs palmiers distincts coexistent: un secteur traditionnel qui adopte les méthodes traditionnelles de plantation, d'irrigation et de commercialisation, et un secteur moderne relatif aux palmiers dattiers préparés à l'exportation en utilisant des techniques modernes et des puits artésiens profonds.

-Procédés traditionnels de soin du palmier

Le palmier représente un exemple vivant de l'articulation entre le patrimoine immatériel et son milieu naturel. Il a évolué vers une culture intégrée et multidimensionnelle qui commence par une technique concrète pour devenir finalement une incarnation symbolique et un monde spirituel exprimant l'identité des groupes concernés.

En effet, ceux-ci ont développé une gamme de connaissances et de compétences pour gérer le palmier à partir de sa plantation qui commence par la nécessité de laisser une certaine distance entre les palmier afin de leur assurer l'air et la nourriture et de renouveler le sol. On doit également exécuter la phase de la pollinisation au printemps à l'aide de "dhokkar" ou pollinisateur qui parsème de fines particules permettant la fécondation de « talaa » c'est à dire les dattes dans leur état embryonnaire ou de ce qu'on appelle aussi « bazr » avant qu'elles ne deviennent dattes ou « balah». Quant à l'arrosage, il se réalise en recourant à un système technique précis qui distribue l'eau d'une manière équitable à travers un réseau de cours d'eau dont le rôle est de pénétrer dans toutes les forêts de palmiers. Chacun reçoit donc sa part d'eau selon la superficie de sa propriété de palmier et qui dépend de l'horloge de l'eau appelée "Qadous" d'où l'eau fuit goutte à goutte (il s'agit d'un système créé par le Faqih Ibn Al-Shabat Al-Tozari, 618-681 H / 1221-1282 après J.-C).

Au cours de l'année, le palmier jouit d'un soin régulier : on le taille et on en enlève les parties sèches (frondes). Puis vient la phase de la création de ce qui ressemble aux escaliers pour faciliter la montée de l'arbre. À la saison de la récolte, le fermier nettoie de nouveau le palmier, coupe les régimes de dattes (en arabe « arajin al-nakhl », singulier arjoun) et les fait descendre en utilisant les cordes fabriquées à partir du palme. Une autre forme de soin du palmier s'impose : on prépare le palmier pour jouer une autre fonction, celle de produire un jus ou une boisson appelée «legmi».

- Savoirs et savoir-faire liés au palmier

Le palmier s'attache de plus en plus aux différents domaines de la vie quotidienne tout en reflétant une culture qui a sempiternellement une relation de continuité avec la tradition. Au niveau alimentaire, différentes formes d'utilisation ont évolué, suivant les diverses caractéristiques des dattes et les méthodes de leur traitement.

Traditionnellement, les dattes sont mangées seules, avec du lait ou bien mélangées avec des ingrédients alimentaires pour avoir des plats spéciaux. Elles sont considérées aussi

comme l'un des ingrédients de certains types de plats traditionnels tel que le plat dit « rfisa » fait d'une sorte de pain découpé en morceaux et mélangé à de l'huile d'olive, du beurre et parfois du miel. On cite également la "marfousa", plat composé du couscous avec des dattes et un peu de gras mis dans le couscoussier puis bien pétris avec du beurre. En ce qui concerne les pâtisseries traditionnelles basées sur les dattes, la plus importante est celle dite « makroudh ».

Le « legmi », une boisson savoureuse extraite du cœur du palmier dit « jumar », doit être bu seul refroidi surtout pendant le mois du Ramadan, ou mélangé avec du « bsis » ou avec la poudre de céréales. Parmi les dérivés de cette boisson, on cite le vinaigre et « rob al-tamr » qui est un sirop de dattes ou bien miel de dattes consommé avec des plats comme la bouillie. Cette même boisson legmi est fermentée et longuement conservée pour devenir un vin.

Les dattes entrent davantage dans les méthodes traditionnelles de stockage et de conservation. En effet, la femme enlève les noyaux des bonnes dattes avant d'être séchées au soleil et après leur nettoyage elle les conserve dans une grande jarre avec du romarin et du thym. Nous indiquons également la conservation du « choddek » extrait à partir des dattes mûres après séchage naturel pendant un jour ou deux sans retirer les noyaux, puis on le met dans des jarres portant le nom de l'aliment. Quelques jours plus tard, une sorte de miel apparaît à la surface de la jarre avec un goût aigre.

Presque toutes les parties du palmier sont incluses dans l'usage artisanal, que ce soit pour des activités domestiques, agricoles, récréatives, maritimes ou autres. Les exemples suivants expliquent bien cette idée. Le bois du palmier est exploité pour la fabrication des portes, fenêtres et toits de maisons, ainsi que les passerelles dans le cadre de l'architecture traditionnelle locale. C'est ce qu'on remarque essentiellement dans les villes et villages de Tozeur, Nafta et Matmata, en plus de la préparation de bergerie. De plus, plusieurs cordes, fabriquées à partir du palmier, sont indispensables pour de nombreuses activités telles que l'agriculture, la pêche, l'extraction de l'eau des puits et le tressage d'autres pour grimper le palmier. Ces fibres sont utilisées pour filtrer l'eau de puits et la boisson « legmi ».

Les palmiers fournissent aussi les matières premières naturelles pour la floraison de tout un ensemble de produits artisanaux, notamment des paniers, des parasols, des sacs à main pour femmes et des tapis traditionnels (hasir, sijjed...) largement exposés aux souks de Gabès et d'El Hamma.

En outre, les habitants des oasis et des îles exploitent les pétioles, la partie large du palme après durcissement appelée localement "Kornef", à de nombreuses fins (bois de chauffage pour alimenter les cheminées). De même, ils sont utilisés par l'agriculteur pour frapper les tas de blé ou d'orge jusqu'à ce que les graines soient séparées du foin. C'est aussi l'outil utilisé par les femmes pour laver la laine afin de la débarrasser de la saleté et des impuretés qui y sont attachées, ou, dans les îles, pour frapper la pieuvre prête à cuire.

Rituels et pratiques sociales

Les habitants des oasis et des îles considèrent le palmier comme un arbre béni et comme une source du bien et du développement traduite par le proverbe populaire, "la terre des palmiers n'est jamais désertée", c'est à dire que le lieu où se trouve le palmier ne peut être dominé par le vide. Il s'agit donc d'une métaphore qui démontre la forte relation qui unit l'homme avec le palmier, chargé de bénédiction provenant de son appartenance au domaine du sacré. C'est pour cette raison que le terme palmier « nakhla » est souvent utilisé pour nommer des espaces sacrés, à l'instar du mausolée Lella al-Digla situé dans la localité de Hammet-al-Djérid, qui se présente sous forme d'une petite construction

composée de deux troncs de palmiers adjacents où se voient les effets de brûlures causées par l'allumage des bougies. Les feuilles de palmier sont également utilisées pour décorer l'institution religieuse à l'occasion de «la naissance du Prophète».

Lors de la célébration du rituel religieux de « l'Achoura », le «Bousaadia», un danseur amusant, vêtu de costumes aux couleurs vives et décorés de palmes. Alors que les garçons et les filles coupent des bâtons extraits du palmier pour accrocher un bout de tissu ou un peu de graisse brûlante.

A cet égard, il est important de souligner que le palmier est associé à l'homme comme son ombre, du berceau à la tombe, en conjonction avec les étapes les plus importantes de sa vie grâce à sa fonction symbolique et rituelle dans le cycle de vie. Il est présent dès la naissance, car les dattes sont souvent employées comme l'un des ingrédients de la première nourriture du nouveau né pratiquée dans le rituel de « tahnik ». Le palmier assiste également au mariage : on décore le plateau de la mariée en forme d'arc et on prépare le « haoudaj » avec les feuilles du palmier utilisées aussi pour la fabrication de la «alega», un panier de palmiers équipé de produits cosmétiques et de parfums offert à la mariée avant le mariage. Le palmier se tient également à la mort : ses feuilles sont placées sur la tombe.

Les pratiques liées aux palmiers apparaissent dans les jeux populaires, tels que le jeu de « kharebga », similaire au jeu d'échecs (les noyaux de dattes prennent évidemment la place des échecs), ou le « ballon d'El-Môgaf » basé sur l'utilisation de bâtons de «kornef», comparé, ainsi, au hockey sur glace.

Le palmier dépasse sa fonction utilitaire, pour devenir une source d'inspiration dans le domaine insulaire, où la main au henné de la mariée est comparée au "choddekh" du palmier pour son bon goût, tandis que la main qui manque de douceur est assimilée au "kornef". La force de la croyance et son impact dans la vie quotidienne se manifestent aussi dans l'interdiction de battre la fille par le palmier car on croit que cela la rendra célibataire pour toujours. Le battement d'un mouton par le régime de datte provoque sa mort, quant au déracinement du palmier du verger de la maison, on dit qu'il entraîne la mort d'un membre de la famille.

Dans le même contexte d'interaction émotionnelle et de références symboliques, s'évoque l'histoire du fermier qui dit à son palmier en plaisantant: «Je ne t'arrose pas», le palmier sourit, le fermier ajoute: "Je ne te sers pas," le palmier sourit encore. Mais quand le fermier lui dit: «Je ne viendrai pas te voir», le palmier se met à pleurer. La culture orale est riche en ce genre d'histoires très significatives.

Éléments matériels et immatériels associés (espace, costumes, outils...)

Les savoir-faire, les traditions et les pratiques liés au palmier sont conditionnés par la disponibilité d'une oasis à exploiter et certains outils traditionnels tels que la faucille pour couper les palmes, la tondeuse qui est un outil similaire à la faucille mais plus petit et moins courbé, un levier qui est un morceau de fer solide et ondulé utilisé pour extraire la paume et casser son bois et la faux, un outil qui ressemble à un couteau, utilisé pour raser la paume de palmier et extraire sa boisson qui s'accumule dans un pot installé dans le cœur du palmier appelée la «mariée». Le palmier marque aussi sa présence dans la mer : des bateaux transportent les palmes et les enfoncent dans la mer. Le palmier est étroitement lié à d'autres éléments dans un cadre de complémentarité puisque certaines habitudes alimentaires nécessitent la disponibilité des dattes. D'autres rites liés au palmier exigent des espaces spéciaux tels que les sanctuaires et les lieux saints et l'intégration de cet arbre dans des événements spéciaux dont la présence est reflétée dans la pratique de quelques

chansons et quelques rituels.

Pratiques coutumières organisant l'élément ou prohibant son exercice

Il n'existe aucune pratique de ce genre car le palmier est ouvert et viable à être considéré comme un lieu d'interaction entre les détenteurs et d'autres groupes qui aiment voir cette culture s'améliorer, ce qui le rend un outil important de liaison qui favorise la communication entre les zones géographiques et les différents groupes humains.

Modes de transmission

L'élément se transmet de père en fils en héritage culturel commun dans le cadre des communautés locales concernées. Les jeunes et les enfants développent leur rapport avec le PCI approprié au palmier et acquièrent la connaissance de ses valeurs multiples par le biais de l'engagement des vieux et des adultes, qui fournissent, par leurs pratiques, un cadre d'apprentissage référentiel efficace à la continuité de cette mémoire collective.

Parallèlement à la chaîne traditionnelle de transmission, une autre chaîne moderne est en train de se diffuser. Il s'agit de nouvelles structures s'impliquant davantage dans la transmission et le transfert de l'élément sous ses différents aspects.

Elles comportent des instances officielles comme les centres de recherches spécialisés, les universités, les écoles, les musées ethnographiques et écologiques, et d'autres organismes non gouvernementaux reflétant l'engagement de la société civile tels que les associations, les organisations, les festivals, les ateliers de sensibilisation et de formation et l'internet en général et les réseaux sociaux en particulier.

3- Acteurs concernés par l'élément

Détenteurs directs des savoir-faire

- Les agriculteurs-collecteurs des oasis dans les régions de Gabès, Kébili, Tozeur, Gafsa et les îles de Kerkennah et Djerba travaillent dans ces endroits en tant que propriétaires ou locataires. Il existe dans ce monde des palmeraies une classification des acteurs qui représentent un maillon central de la chaîne d'approvisionnement : le propriétaire « le Malek » ne travaille jamais lui-même le sol, le système reposait sur un métayage, le « Al-Khamas » - on le dénomme surtout à Tozeur « Sherik » associé - est métayer qui reçoit 1/5 de la production et s'engage à veiller les palmiers jusqu'à la phase de production. « Al-Guayel » est un assistant qui fournit les engrais, il a également d'autres tâches telles que la garde de l'oasis. Un spécialiste grimpe le palmier et coupe les dattes (Guattaâ) et les donne à un autre ouvrier appelé « Rakab » qui à son tour les faire passer à un autre travailleur appelé « Madeèd ». Le dernier ouvrier dans le processus de la récolte est celui qui a la tâche de trier les dattes dans des caisses.

Le deuxième arrangement dans cette chaîne est constitué des collecteurs-entreprises exportatrices et les groupements professionnels qui s'intéressent au stockage, à la conservation et à la conversion des dattes.

Les artisans exploitent également les produits de palmier dans les industries artisanales ainsi que les pêcheurs marins pour la confection de pêcheries. Toutefois, d'autres groupes et communautés n'ont cessé de pratiquer certaines coutumes et rites liés au palmier en particulier les femmes qui sont considérées comme les protectrices de la mémoire collective autour de palmier et assurent la transmission de sa culture à la future génération.

Autres intervenants

D'autres groupes professionnels et sociaux apparaissent au cours des occasions sociales et religieuses ou pendant certaines étapes de la maturation des fruits du palmier, tels que les enfants et les femmes dont la présence dans les oasis s'intensifie pendant la saison de cueillette de la récolte, ainsi que les vendeurs de jus de palmier "legmi" et les propriétaires des parcs établis dans les oasis.

Organisations non gouvernementales et société civile

- Association de sauvegarde de la médina et de l'oasis de Gabès.
- Association de sauvegarde de l'oasis de Chenini Gabès.
- Association de sauvegarde de la médina de Tozeur.
- Association Al-Kendi de musique et de recherche musicale.
- Association d'entretien Gabès ville.
- Association "Pour toi Gabès".
- Association de sauvegarde des zones humides du sud Tunisien.
- Association "Formes et couleurs Oasiennes".
- Association du festival des jeux populaires sahariens.
- Association "Nakhla" à Douz.
- Association de sauvegarde de l'ancienne Kébili et toutes les associations qui se tiennent dans les oasis organisant les opérations d'irrigation.
- Musée archéologique et traditionnel de Sidi Ben Issa à Tozeur.
- Musée Eden Palm Tozeur.
- Association du comportement permanent à l'oasis de Ras Al-Ain à Nafta.
- Association Al-Nakhil du patrimoine Kerkennien.
- Musée et hébergement pour la formation et les forums en Tunisie-Kerkennah.
- Association de sauvegarde de la médina de Gafsa.
- Association de sauvegarde de l'île de Djerba.

Instances officielles

- Ministère de l'agriculture, ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ministère des affaires culturelles, ministère de la défense nationale (office de développement Rjim Maatoug).
- Gouvernorat de Gabès, Gouvernorat de Kébili, Gouvernorat de Tozeur, Gouvernorat de Médenine, Gouvernorat de Sfax.
- Municipalités des Oasis de Gabès, municipalité de Kerkennah, municipalité de Djerba Houmt Souk.
- Commissariats régionaux de développement agricole de Gabès/Tozeur/Kébili/Médenine/Sfax.
- Commissariats régionaux des affaires culturelles de Gabès/Tozeur/Kébili/ Médenine/Sfax.
- Institut des régions aride de Médenine.
- Institut national de recherche agronomique.
- Maisons de la culture et des jeunes.
- Centre technique des dattes Kébili.
- Centre régional de recherche en agriculture oasienne Dgueche Tozeur.
- Office national de l'artisanat Tunisien.
- Les instituts supérieurs des arts et métiers.
- Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax.

4- Aptitude de l'élément à perdurer : difficultés et menaces

Le palmier est malheureusement soumis à plusieurs obstacles et à beaucoup de menaces parmi lesquels on cite:

- Les agriculteurs négligent leurs lots d'exploitation et de nombreux jeunes se retirent du travail agricole, la continuité du palmier sera donc en danger.
- La dispersion des biens en raison de l'héritage.
- Les maladies qui infectent le palmier.
- Précarité de la capacité matérielle chez beaucoup de propriétaires au sein de l'oasis.
- L'évolution de la concurrence, en état progressif, sur les ressources en eau par d'autres secteurs (industrie, eau potable).
- La concurrence des zones touristiques aux oasis.
- Le problème de l'étalement de l'habitat sur le milieu des oasis.
- Les techniques modernes qui incitent à se débarrasser des savoirs traditionnels et des compétences liés à la culture des palmiers.
- Le canal de transfert de la culture du palmier à la nouvelle génération par les ancêtres est limité, en contrepartie il y a des substituts satisfaisants et efficaces qui peuvent remplir pleinement la tâche dans toutes les régions.
- Excepté certaines régions comme les îles de Kerkennah et de Djerba, des bénéfices recueillis suite aux procédures et privilèges destinés au palmier.

5- Programmes de valorisation et mesure de sauvegarde

La sauvegarde de la culture liée au palmier est indissociable de la sauvegarde l'arbre soi-même. Plusieurs interventions ont été menées en vue de protéger et valoriser le palmier et contrecarrer les difficultés du secteur. En ce sens, citons quelques exemples:

- Promulgation de la loi n° 73 datée du 2 décembre 2008 sur la préservation des palmiers et la punition de quiconque les endommage que ce soit par l'amputation ou par le déracinement ou aussi par la modification de leur héritage génétique.
- Création de la circonscription régionale de l'Agence Foncière Agricole à Gabès et son intervention dans 27 oasis s'étalant sur une superficie de 4496 hectares, ce qui est équivalent à 66% de la superficie totale des oasis.
- La fondation de l'Office du Développement de Rjim Maatoug par la loi n° 145 de 1989 dont la mission était d'établir 2160 hectares d'oasis sur une terre aride, et la distribution de lots pour l'habitat (le divisé est égale à 1, 5 ha). Les principaux objectifs de cette procédure sont : Atténuer la pression sur les anciennes oasis de Kébili et de Tozeur, et augmenter la production agricole des dattes, ainsi que la mise en place d'une « ceinture verte » pour résister à l'ensablement.
- Organisation de plusieurs festivals dans le but de célébrer la culture du palmier à l'instar du festival des oasis de Tozeur.
- L'intensification de la recherche scientifique relative au palmier au sein des universités, des instituts et des centres de recherche agricoles pertinents.
- Réalisation de plusieurs études portant sur la culture et les traditions du palmier notamment dans le cadre du master et de doctorat en sciences du patrimoine.
- Convertir des oasis en espaces culturels dans le cadre des projets pilotes visant à donner plus de connaissances sur la culture du palmier en Tunisie.
- Un diagnostic mutuel de la diversité génétique du palmier dattier des îles de Kerkennah a été fait entre 29 août et 4 septembre 2004 dans le cadre du programme du palmier dattier au Maghreb.

- Intégration du palmier des îles de Kerkennah dans les axes de recherches réalisées par le Centre Cercina des recherches sur les îles de Kerkennah.

5-Documentation photographique de l'élément



Photos 1 : La cueillette des dattes



Photos 2 : Trier les dattes



Photos 3 : « charfia » en palmes



Photos 4 : Préparation du « rob »



Photos 5 : Utilisation artisanale du palmier

9- Données techniques à propos de l'inventaire

Date et lieu de l'enquête ethnographique

6-7 juillet 2017 : Oasis de Gabès et Chenini.

17-18 août 2017 : Matouia et Wadhref.

4-5-6-7-8 septembre 2017 : oasis de Kébili.

27-28-29-30 novembre 2017 : Gouvernorat de Tozeur (Tozeur, Hamma, Nafta, Degueche).

Dans le reste des régions, le travail sur le terrain a été achevé en plusieurs phases du dernier trimestre de 2017.

Enquêteurs

- Mohamed Abderrahim : président de l'association de sauvegarde de la ville et oasis à Gabès.

- Ali Chemssedine : président de l'association Al-Kendi de musique et de recherche musicale.

- Mohamed Eljaziraoui : attaché de recherches / Riadh Bezzaouia : conservateur conseiller du patrimoine / Mabrouka Tabal : conservatrice du patrimoine.

- Ferid Kcharem : attaché de recherches / Imed ben Salah : conservateur du patrimoine / Mohamed Mkaem : conservateur du patrimoine.

- Association Al-Kendi de musique et de recherche musicale / Association de sauvegarde de la ville de Tozeur / Association Dar Ejmaa/Mezraya, Djerba.

Date d'insertion des informations relatives à l'inventaire

15 décembre 2017.

Fiche établie par

- Imed Soula : maître de recherche / maître de Conférences.

- Ferid Kcharem : attaché de recherches.

- Ismahen Ben Barka : attachée de recherches.

- Riadh Bezzaouia : conservateur conseiller du patrimoine.



الجرد الوطني للتراث الثقافي الأمازيغي

بطاقة جرد لعنصر رقم 6/033

(ملخص)

1- تحديد العنصر

- الاسم المتداول للعنصر في المجتمع المحلي المعنى

النخلة: المعارف والمهارات والتقاليد والممارسات.

- أسماء أخرى إن وجدت

- النخلة وجمعها « أنخل »

- تزدايث : مفرد النخلة بالبربرية وجمعها تزدايثين.

- الإطار الجغرافي لانتشار العنصر

يشكل العنصر تراثا وطنيا مشتركا بين مختلف جهات البلاد، إلا أنه يتركز جغرافيا أكثر بالجنوب التونسي الذي يمثل الإطار الجغرافي الرئيسي للنخيل لتوفر البيئة الطبيعية الملائمة لغراسه. كما ينتشر العنصر بالمجال الجزيري خاصة بجزيرتي جربة وقرقنة.

والواحات هي الحدود التي ترسم انتشار النخيل ومن ثمة تمرکز الثقافة المرتبطة به. وهي تمتد على مساحات شاسعة تقدر بحوالي اربعين الف هكتار (40000 هك) تتوزع فيها قرابة 5400000 نخلة. وتتركز بالخصوص في جنوب البلاد في منطقتين رئيسيتين:

- المنطقة الساحلية : وهي تتألف من واحات قابس وما جاورها (أصل نخيل)، وغابات جزيرة قرقنة من ولاية صفاقس و جزيرة جربة من ولاية مدين.

- المنطقة القارية المتاخمة للصحراء، وتتركب من جهتين متميزتين:

- الجهة الأولى: واحات الجريد (163800 أصل نخيل) وقفصة (214000 أصل نخيل).

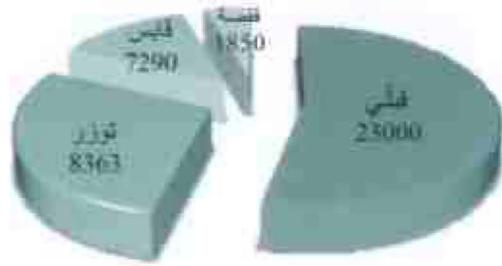
- الجهة الثانية: واحات نفاوة الواقعة اليوم ضمن ولاية قبلي (3000000 أصل نخيل).

وقد تم حصر العنصر في الولايات الأكثر غراسة للنخيل وإنتاجا للتمور، وهي على التوالي قبلي وتوزر وقابس وقفصة، حيث تستأثر بجل ثروات النخلة على جميع الأصعدة. كما تثبت ذلك المؤشرات الإحصائية، وهو ما يعني غزارة المعارف والمهارات والعادات المتعلقة بالنخلة وترسخها بهذه الرقعة الجغرافية الشاسعة من المساحة الجميلة للبلاد التونسية.

ساهمت النخلة في التوطين البشري بهذه الربوع كما تشهد على ذلك المراكز الحضرية التقليدية حول الواحات والتي مازالت تكون أسا ماديا ورمزيا للحياة هناك. وقد شمل الجرد العنصر في امتداداته الجغرافية الجزرية اعتمادا على جزيرتي جربة وقرقنة أين تتجلى أشكال خاصة من المعارف والمهارات والممارسات التقليدية ذات الصلة بالنخلة، بما يكشف عن ثراء العنصر وتنوعه.



مجموع الواح: 261 واحة



توزيع المساحات حسب الولايات

- مجال أو مجالات انتماء العنصر -

يتمظهر العنصر بكل سجلات التراث الثقافي اللامادي وينتمي إلى مجالاته السبعة وهي التقاليد الشفوية وأشكال التعبير الشفوي / الفنون وتقاليد أداء العروض/ الممارسات الاجتماعية والطقوس والاحتفالات/ الثقافة الغذائية التقليدية / الألعاب الشعبية التراثية / المعارف والممارسات المتصلة بالطبيعة و الكون/ المهارات المرتبطة بالحرف التقليدية.

2- وصف العنصر

- الوصف التفصيلي -

- النخلة عبر التاريخ -

مثلما تتجدر النخلة في باطن الأرض، فهي تمتد موعلة في تاريخ هذه البلاد. وتعدّ إشارة هيرودوت (القرن الخامس قبل الميلاد) أقدم نصّ تاريخي في الموضوع، حيث تعرّض إلى انتشار النخيل وأساليب الريّ المعتمدة في زراعته بالمناطق التي تتطابق مع ما هو معروف اليوم بشطّ الجريد وقابس إلى الحدود الجزائرية. وفي القرن الأول للميلاد انتبه المؤرخ الروماني بلين القديم إلى النظام المستخدم في غراسة النخيل بقابس من خلال التدرج والتناوب مع غراسات أخرى، سيما الرمان والتين. ثمّ تتوالى الأخبار عن النخلة في علاقتها بالوظائف الاجتماعية والاقتصادية التي كانت تؤمنها.

وتبرز الشواهد الأثرية من جهتها حضور العنصر لدى الفنيقيين واليونانيين، إذ كانت النخلة جزءا من المعجم الزخرفي منذ القرن السابع قبل الميلاد، فكانت تظهر على محامل مختلفة كالفخار والحجارة ومختلف المعادن مثل الذهب والفضة والبرونز، متخذة هينات شتى مثل الرسومات على النصب الجنائزية. ويحيل حضورها هذا على صبغتها المقدسة التي حافظت عليها في الفترة الرومانية، حيث كانت تنتمي إلى طائفة الثمار المقدمة في القرابين على النحو الذي تبيّنه إحدى لوحات الفسيفساء المعروضة بمتحف باردو. وتواصل الأمر مع الفتح الإسلامي، فقد خصّصت النخلة بمنزلة رفيعة بين سائر الأشجار كرّسها القرآن الكريم الذي أتى على ذكرها في أكثر من عشرين آية منها قوله تعالى في سورة مريم: "وهزي إليك بجذع النخلة تساقط عليك رطبا جنيا"، وهو ما يدلّ على قداستها، إذ أنّ ثمرها ينتمي إلى ثمار الجنة على غرار التين والزيتون والرمان والعنب. كما تواتر ذكرها في الأحاديث النبوية الشريفة التي جاء في أحدها: "أكرموا عمّتكم النخلة، فإنّها خلقت من الطين الذي خلق منه آدم".

وأشاد الرحّالة والجغرافيون العرب المسلمون الذين زاروا جنوب البلاد التونسية، مثل ابن حوقل والتجاني، بأهمية غراسة النخيل وأساليب العناية به، مؤكّدين على دوره في التوطين والتعمير وفي كلّ مناحي الحياة. ومع التقدّم في الزمن، صارت المعلومات عن النخيل بالبلاد أكثر دقة وغازرة، فبدأت تتوفر الإحصائيات انطلاقا من منتصف القرن التاسع عشر، في عهد أحمد باي، الذي وظّف ضريبة على أشجار النخيل في إطار ما سمي بقانون النخيل والزيتون، حيث أمست النخلة وحدة جبائية.

عرفت غراسة النخيل تحولا كبيرا أثناء الفترة الاستعمارية، وذلك عبر المعمرين الذين اهتموا بغراسة نخيل الدقلة، لتلبية الحاجيات المتزايدة لهذا الصنف من التمور، خاصة مع التشجيعات التي قدّمتها الإدارة الاستعمارية. منذ ذلك الزمن أصبح هناك قطاعان متميزان للنخيل: قطاع تقليدي يعتمد الأساليب التقليدية في الغراسة والري والتسويق، وقطاع عصري يركّز على نخيل الدقلة المعد للتصدير باستخدام التقنيات الحديثة والآبار الارتوازية العميقة.

- الأساليب التقليدية للعناية بالنخلة

تجسد النخلة مثلا حيا للعلاقة العضوية بين التراث اللامادي وبيئته الطبيعية، حيث تحوّلت هذه الشجرة إلى ثقافة متعدّدة ومتكاملة الأبعاد تبدأ مما هو تقني ملموس لتغدو في نهاية المطاف تجسيدا رمزيا وعالميا روحيا يعبر عن هوية الجماعات والمجموعات المرتبطة بها.

ولقد طوّرت الجماعات والمجموعات والأفراد بالمناطق الواحية نسيجا من المعارف والمهارات في التعامل مع النخلة بدء من غراستها بترك مسافة معلومة بين النخلة والأخرى لتأمين الهواء والغذاء لها جميعا وتقليب الأرض. ومن هذه المعارف ما يتّصل بالتلقيح في فصل الربيع باستخدام "الذكار" الذي تتناثر منه جسيمات دقيقة تمكّن من إخصاب الطلع الذي هو التمر في حالته الجنينية أو ما يعرف بالبزر قبل أن يصير بلحا. ومنها ما يندرج ضمن السقي من خلال منظومة تقنية دقيقة تعتمد مبدأ التناوب في توزيع مياه الري عبر شبكة من الجداول التي تخترق كل غابات النخيل، بحيث يأخذ كل حصّته من المياه حسب مساحة غابة نخيله اعتمادا على ساعة مائيّة تسمّى "القادوس" يتسرب منها الماء قطرة قطرة، وهو نظام يعود إلى الفقيه ابن الشباط التوزري الذي عاش خلال القرن 7 هـ / 13 م (618 هـ - 681 هـ / 1221 م - 1282 م).

وتحظى النخلة على مدى السنة بالرعاية عبر تنظيفها وتقليمها وإزالة السلاء والأجزاء التي جفّت منها كالكرب والسعف والعذوق الجافة. ثم تأتي مرحلة "التدريج" بمعنى إحداث ما يشبه الدرج بها حتى يسهل صعود أعدائها. وعند حلول موسم الجني أو "القطع" ينظف الفلاح من جديد جوانب النخلة ويحرص على قص العراجين وإنزالها إلى أسفل بالحبال التي كانت تصنع من ليفها. أما "حجمان" النخلة، فهو شكل آخر من أشكال العناية بها أو لنقل تحضيرها لها للعب وظيفية أخرى، فبعد أن كانت شجرة تمر تصبح مدرّة للعصير أو ما يعرف بشراب "اللاقي".

- معارف ومهارات النخلة

تتوزع المعارف والمهارات التقليدية على مجالات مختلفة وتتخذ مظاهر عدّة تعكس مدى التصاق تراث النخلة بالحياة، حتى كأنهما صنوان لا يفترقان. فعلى الصعيد الغذائي، تطورت أشكال مختلفة من الاستخدامات المبنية على معارف متميزة بخصائص التمر وطرق معالجته.

تقليديا، يؤكل التمر وحده أو مع اللبن أو يمزج مع عناصر غذائية ليكون معها أكلات خاصة، حيث يدخل في إعداد أصناف معينة من الأكلات التقليدية مثل طبق الرفيصة المكوّن من نوع من رغيف الخبز مفتتا مع زيت الزيتون والزبدة وأحيانا العسل، دون أن ننسى "المرفوسة" التي هي عبارة عن كسكسي مع تمر يضاف إليهما قليل من الشحم ويوضع في "الكسكاس" مع التمر ثم يعجن جيدا بالزبدة. أما بالنسبة إلى الحلويات التقليدية المعتمدة على التمر، فيعدّ المقروض أبرزها.

ومن النخيل يستخلص "اللاقي"، وهو شراب عذب المذاق مستخرج من "الجمار" الذي هو قلب النخلة، يشرب منفردا باردا خاصة في شهر رمضان سواء عند الإفطار أو عند الإمساك أو يمزج مع أكلة "البسيصة". ومن مشتقاته الخلّ و"الرب" الذي هو عصارة المشروب بعد طبخه يستهلك مع طبق "العيش" أو العصيدة. كما يخمر اللاقي ليصبح مسكرا شديدا القوة يتناوله الندماء في مجالس خاصة.

وتعدّ الأساليب التقليدية في الخزن والحفظ من أهمّ المعارف والمهارات المتعلقة بالنخلة على الصعيد الغذائي، فمن ذلك نذكر تخزين "المفصي" و"التقليت"، حيث تعدم المرأة إلى نزع نويات التمر الجيد بعد أن ينضج قبل إخضاعه للتجفيف تحت أشعة الشمس. وبعد تنقيته من الشوائب، تحرص على خزن أجوده في جرار كبيرة الحجم مصحوبا بشيء من الإكليل والزعتر.

نشير كذلك إلى تخزين "الشداخ" الذي يستخرج من الرطب الأكثر نضجا بعد تجفيفه طبيعيا مدة يوم أو يومين

دون أن تنزع عن حباته النوى، ثم يوضع في "دنانات" حملت اسم هذا الصنف "جرة شذاخ". وبعد أيام قليلة تعلق سطح "الشذاخ" عسيلة حامضة المذاق.

تدخل كل أجزاء النخلة تقريباً ضمن استخدام حرفي خاص سواء للأغراض المنزلية أو الزراعية أو الترفيهية أو الأنشطة المتصلة بالبحر أو غيرها. فمن خشب النخيل تصنع الأبواب و النوافذ وأسقف المنازل، ومنه تجهز القناطر بأنواعها في إطار العمارة التقليدية المحلية على النحو الذي نجده مثلاً بمدن وقرى توزر ونقطة ومطماطة، وتهياً حظيرة الغنم (الزريبة). ومن "ليف" النخيل تجدل الحبال التي لا غنى عنها في تعاطي عديد الأنشطة على غرار الزراعة والصيد البحري واستخراج الماء من الآبار. ومنه يُصفر "القيد" أو السدل لتسلق النخلة، كما يستعمل الليف كمصفاة لتصفية مياه الآبار و"اللاقيمي". أما سعف النخيل فقد منح الخامات الطبيعية لإزهار طائفة كاملة من المنتجات الحرفية لعل أهمها السلال والمظلات ومحافظ اليد النسائية وأنواع البسط (الحصير، السجاد...) التي تزدان بها الأسواق الشعبية بقابس والحامة على وجه التخصيص.

كما وظف أهالي الواحات والجزر الكرب، وهو الأصل العريض للسعف بعدما يببس، ويسمى محلياً "كرناف"، في عديد الأغراض، منها الحطب لتغذية المواقد. وهو الأداة التي يستعملها الفلاح عند الحصاد، فيضرب بها أكداص القمح أو الشعير حتى تفصل حباتها عن التبن، وهو أيضا الأداة التي تستعملها المرأة عند غسل الصوف لتخليصه من الأوساخ ("الحسك") والشوائب العالقة به، واستعملته المرأة الجزيرية لحدق الأخطبوط إعداداً لطهيه.

- الطقوس والممارسات الاجتماعية

يرى سكان الواحات والجزر في النخلة شجرة مباركة ومصدر خير ونماء وحياة يترجمه المأثور الشعبي "بلاد النخلة ما تخلى"، أي أنه حيثما تكون النخلة لا يمكن أن يسود الخلاء، وذلك كناية عن أهمية النخيل في التعمير. وبالتالي، فإنها مدرجة ضمن مجال المقدس، مع ما يعني ذلك من الاعتقاد والتوقير والتكريم، وهو ما يبرز في سحب اسمها على عديد الفضاءات المقدسة على غرار مزارع "اللا ذقلة" الكائنة ببلدة حامة الجريد. وهي عبارة عن موضع صغير مؤلف من جذعي نخلتين متلاصقتين تبدو عليهما آثار الحروق الناجمة عن إيقاد الشموع. كما يستخدم جريد النخيل لإكساء المؤسسة الدينية حلة خضراء بمناسبة الاحتفال بالمولد النبوي الشريف.

وعند الاحتفال بعاشوراء، يزين "البوسعدية"، وهو شخصية مرحة راقصة بلباس مزركش بهيج الألوان، بسعف النخيل. بينما يقص الفتيان والفتيات عصا من الجريد ويشقون أعلاها ليضعوا في وسطها خرقة أو قليلاً من الشحم المشتعل.

تلازم النخلة الإنسان كظلّه الأنيب من المهد إلى اللحد مقترنة بأهم مراحل حياته وأحداثها، عبر وظيفتها الرمزية والطقسية ضمن دورة الحياة، فهي حاضرة في الولادة، إذ كثيراً ما يكون التمر أول غذاء يتمرن عليه المولود الجديد في إطار طقس التحنيك. كما تحضر في الزواج من خلال تزيين منصة العروسين على هيئة قوس وإعداد هودج العروس من جريد النخيل وطقس "العلاقة"، نسبة إلى سلّة من سعف النخيل (علاقة) تجهز بمواد الزينة والتجميل والعطور لترسل إلى العروس في موكب احتفالي قبل الزفاف. كما يبرز العنصر عند الموت حيث يوضع جريد النخيل على القبر.

ومن الممارسات المتصلة بالنخلة تلك التي تظهر في الألعاب الشعبية، مثل لعبة "الخريقة" الشبيهة بلعبة الشطرنج أين يتم فيها اعتماد نوى التمر، ولعبة "كرة المعقاف" المعتمدة على الكرناف والتي هي شبيهة بلعبة "الهوكي الجليدية".

تتجاوز النخلة وظيفتها النفعية، لتصبح كائننا منعماً بالعاطفة، بما يثير الفلاح، حيث يخاطبها قائلاً: "يا دقلة الباهية والشاهية... عزقة وطلّة وسعي الجلة" (فواضل الجمل المستخدمة كسماد)، فتجيبه ذليلة مطواعة ممتنة بقولها: "يسقيني مولاي حتى وإن كان أعمى". وهي مصدر للإلهام بالمجال الجزيري حيث تشبه يد العروس المخضبة بالحناء "بالشذاخ" لمذاقه الطيب، أما اليد التي تفتقد إلى النعومة فتشبهه "بالكرناف". وتبرز قوة المعتد وتأثيره في الحياة اليومية من خلال النهي على ضرب الفتاة بعرجون النخيل لأن ذلك يؤدي إلى عنوستها، أما ضرب الشاة بالعرجون فيتسبب في وفاتها، كما يعتقد أن اقتلاع النخلة من "الجنان" أو البستان

الملحق بالمنزل يؤدي إلى وفاة أحد أفراد العائلة.

وفي السياق نفسه من التفاعل العاطفي وما يحيل عليه من رمزيات، تستحضر قصة الفلاح الذي قال لنخلته مازحا: "ما عدشت نسقيك"، فضحكت. وأضاف: "ما عدشت نخدمك"، فضحكت مرة أخرى، ثم قال لها: "ما عدشت نجيك"، عندها بكت. وبهذا فإن النخلة مستعدة للصبر على فقدان الماء، بما يعني هلاكها، غير أنها غير قادرة على فراق صاحبها. وتحفل الثقافة الشفوية بهذا الجنس من القصص ذات الدلالات الكثيفة.

- العناصر المادية واللامادية المصاحبة للممارسة أو المهيكلة لها (الفضاء/ الأزياء/ الأدوات...)

يلتصق العنصر بالنخلة التي كثيرا ما يكون حضورها شرطا لممارسته، من ذلك أنّ المهارات المتعلقة بالعناية بالنخلة مشروطة بتوفر واحة يتم استغلالها، كما يقتضي ذلك امتلاك بعض الأدوات التقليدية كالمنجل الذي يستعمل لقص الجريد و"المحشّة" وهي أداة شبيهة بالمنجل ولكنها أصغر منه وأقلّ انحناء و"العتلة" وهي قطعة من الحديد المتين مذنبية الأطراف تستعمل لجرد النخلة ولفلق خشبها. و"الحجامة" وهي أداة شبيهة بالسكين تستعمل لحلق قلب النخلة واستدرار مشروبها دون أن ننسى الجرة التي تثبت في قلب النخلة الذي يسمّى "عروسه" لجمع ما ينزل منها من مشروب. وتستعمل القوارب لنقل الجريد وغرزه بالبحر.

أما بعض المظاهر الأخرى، مثل العادات المطبخية، فهي رهينة توفر التمر. في حين تحتاج بعض الطقوس المتصلة بالنخلة إلى فضاءات خاصة، كالمزارات المقدسة الخاصة بالأولياء أو ما يعرف بالزوايا، أو الاندراج ضمن مناسبات خاصة على النحو الذي يتجلى في ممارسة بعض الأغاني أو الطقوس المتصلة بالنخلة. وهنا يصبح العنصر شديد الارتباط بعناصر أخرى في إطار من التكامل.

- الممارسات العرفية التي تنظم أو تمنع الوصول إلى العنصر

لا توجد ممارسات عرفية تمنع الوصول إلى هذا العنصر، فهو يتسم بالانفتاح وقابليته لأن يكون إطار تفاعل بين حملته والجماعات والمجموعات الأخرى التي تؤدّ الاطلاع عليه و المشاركة في ممارسته، بما يجعله أداة تواصل بين المناطق الجغرافية والمجموعات البشرية المختلفة والمتباعدة.

- كيفية التعلم وطرائق النشر بين الأعضاء والتمرير للناشئة

ينتقل العنصر من الآباء إلى البنين كإرث ثقافي مشترك في إطار المجموعات المحلية المعنية. ويطور الشبان والأطفال صلتهم بالتراث الثقافي اللامادي الخاص بالنخلة مكتسبين المعرفة بقيمة المتعددة اعتمادا على التزام جيلي الشيوخ والكهول الذين يوفرون عبر ممارساتهم إطارا تعليميا مرجعيا ناجعا في استمرار هذه الذاكرة الجماعية.

وبالتوازي مع السلسلة التقليدية للتناقل، ثمة سلسلة حديثة بصدد الانتشار، وتشمل الهياكل الجديدة التي باتت تتخرط أكثر فأكثر في تناقل العنصر وتمريره في شتى مظهراته. وهي تشمل هيئات رسمية ممثلة للدولة مثل مراكز البحث المختصة والجامعات والمتاحف الإثنوغرافية والإيكولوجية.

كما تشمل أطر غير حكومية تعكس التزام المجتمع المدني مثل الجمعيات والمنظمات والمهرجانات وورشات التوعية والتكوين والإنترنت بوجه عام وشبكات التواصل الاجتماعي بوجه خاص.

3- الفاعلون المعنيون بالعنصر

- حملة العنصر من الممارسين له بشكل مباشر

- فلاحو الواحات بجهات قابس وقبلي وتوزر وقفصة وجزيرتي جربة وقرقنة الذين يستغلون مقاطع (غابات نخيل) و يعملون فيها باستمرار سواء بصفتهم مالكين أو متسوقين. هناك تصنيف لمختلف الفئات المهنية المتدخلة في النخلة: الملاك: صاحب الواحة/ الخمّاس: الذي يتعهد برعاية النخيل حتى مرحلة الإنتاج مقابل الخمس/ القبّال: يوفّر الغبار للواحة، ويتولى قضاء بعض الأعمال الأخرى، بما في ذلك الحراسة/ القطّاع:

العامل الذي يتسلق النخلة ويقطع العراجين/الرقاب: يساعد القطاع ويأخذ عنه العراجين/ المداد: يسلم بدوره العرجون من الرقاب قبل تمريره/ البطاح: يعمل في البطحاء المخصصة لقصّ الشماريخ وترصيفها. ثمة أيضا تجار التمور، سيما أولئك الذين ينتصبون في الأسواق الأسبوعية، والشركات والمجمعات المهنية التي تهتم بالتمور من حيث الخزن والحفظ والتحويل.

كما نجد الحرفيين الذين يعتمدون على بعض أجزاء النخلة أو منتجاتها. تضاف إليهم مختلف الجماعات والمجموعات التي دأبت على ممارسة بعض العادات والطقوس المتصلة بالنخلة، وبصفة خاصة من النساء اللواتي يمثلن حماة ذاكرة النخلة والحارسات الأمينات اللاتي يؤمن تناقلها.

- مشاركون آخرون -

تتضاف إلى الفئات المشار إليها شرائح مهنية واجتماعية أخرى تظهر في مناسبات اجتماعية ودينية أو مراحل معينة من نمو ثمار النخلة مثل الأطفال والنساء الذين يتكثف حضورهم في الواحات إثناء موسم جني الصابية، علاوة على بائعي شراب "اللاقمي" والعاملين في البحر المعتمدين على جريد النخيل وأخشابه وأصحاب المنتزهات المنتصبة في الواحات.

- منظمات غير حكومية/ المجتمع المدني -

- جمعية صيانة المدينة والواحة بقابس.
- جمعية حماية واحة شنني بقابس.
- جمعية صيانة مدينة توزر.
- جمعية الكندي للموسيقى و للبحث في الموسيقى.
- جمعية صيانة قابس المدينة.
- جمعية "على خاطر يا قابس".
- جمعية المحافظة على المناطق الرطبة بالجنوب التونسي.
- جمعية أشكال وألوان واحية.
- جمعية مهرجان الألعاب الشعبية الصحراوية.
- جمعية "نخلة" بدوز.
- جمعية صيانة قبلي القديمة وكلّ الجمعيات المنتصبة في الواحات والمنظمة لعمليات الرّي.
- المتحف الأثري والتقليدي سيدي بن عيسى بمدينة توزر.
- متحف جنة عدن بتوزر Eden palm Tozeur.
- جمعية التصرف المستديم بواحة رأس العين بنقطة.
- جمعية النخيل للتراث القرقي.
- متحف وإقامة للتكوين والملققات بتونس- قرقنة.
- جمعية صيانة المدينة بقفصة.
- جمعية صيانة المدينة بجربة.

- هيئات رسمية -

- وزارة الفلاحة، وزارة التعليم العالي والبحث العلمي، وزارة الشؤون الثقافية، وزارة السياحة، وزارة الدفاع الوطني (ديوان تنمية رجم معتوق).
- ولاية قابس و ولاية قبلي و ولاية توزر و ولاية مدينين و ولاية صفاقس.
- بلديات واحات قابس و بلدية قرقنة و بلدية جربة حومة السوق.
- المندوبيات الجهوية للتنمية الفلاحية بتوزر و قبلي و قابس و مدينين و صفاقس.
- المندوبيات الجهوية للشؤون الثقافية بتوزر و قبلي و قابس و مدينين و صفاقس.
- معهد المناطق القاحلة بمدينين.
- معهد البحوث الزراعية.

- دور الثقافة والشباب.
- المركز الفني للتمور / قبلي.
- المركز الجهوي للبحوث في الفلاحة الواحية بدقاش من ولاية توزر.
- ديوان تنمية رجم معتوق.
- الديوان الوطني للصناعات التقليدية.
- معاهد الفنون والحرف.
- كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفافس.

4- مدى قابلية العنصر للاستمرار: العراقيل والتهديدات

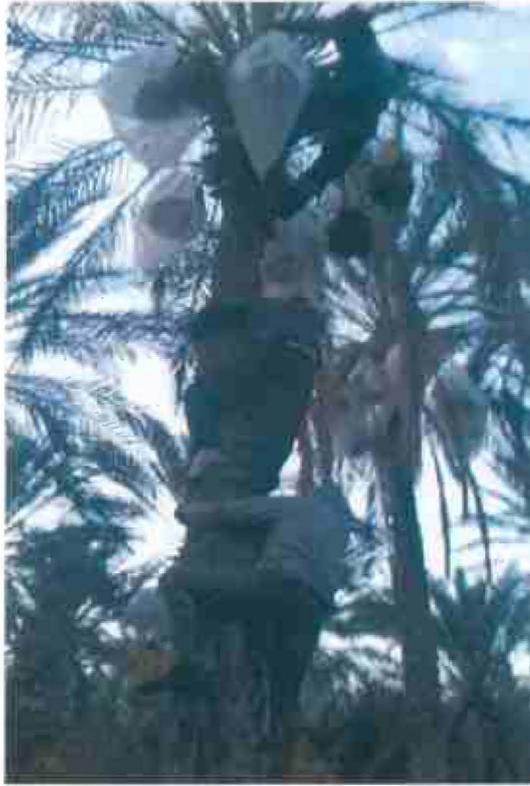
- يعاني العنصر من عديد التهديدات والعراقيل:
- إهمال الفلاحين لمستغلاتهم أو لمقاطعتهم وعزوف عدد كبير من الشباب عن العمل الفلاحي يمثل مشكلا أساسيا يهدد استمرارية العنصر.
 - تشتت الملكية بسبب الإرث.
 - الأمراض التي تصيب النخلة.
 - ضعف الإمكانيات المادية للعديد من أصحاب المستغلات داخل الواحة.
 - تطور المنافسة على الموارد المائية من طرف قطاعات أخرى (الصناعة، مياه الشرب...).
 - منافسة المناطق السياحية للواحات.
 - مشكل الزحف العمراني داخل الواحات: ويتمثل في الزحف التدريجي للبناء على مستوى خطوط التلاقي بين النسيج العمراني والواحة.
 - ما تمارسه التقنيات الحديثة من إجراءات تدفع إلى التخلي عن المعارف والمهارات التقليدية في زراعة النخيل.
 - تقطع سلسلة تمرير العنصر إلى الناشئة بفعل عزوف الكثير عن نقل هذا الموروث إلى أبنائهم و أحفادهم، مع عدم وجود بدائل كافية وناجعة تؤمن هذه الوظيفة على الوجه الأكمل في كل الجهات.
 - استثناء بعض الجهات، على غرار جزيرتي قرقة و جربة من الاجراءات والامتيازات الموجهة للنخلة.

5- برامج التثمين وإجراءات الصون

- لا ينفصل صون العنصر عن صون النخلة في حد ذاتها، إذ يعد استمرارها شرطا لاستدامة التراث اللامادي المتصل بها. من التدخلات المنجزة بهدف تثمين العنصر والحد من المشاكل التي يعاني منها نذكر ما يلي:
- صدور القانون عدد 73 لسنة 2008 المؤرخ في 2 ديسمبر و المتعلق بالمحافظة على أشجار النخيل ومعاينة كل من يضر بها سواء بالقطع أو بالبتر أو بتحويل موروثها الجيني أو غيره.
 - بعث دائرة جهوية للوكالة العقارية الفلاحية بقابس وتدخلها في 27 واحة على مساحة 4496 هك أي ما يمثل 66 % من المساحة الجمالية للواحات.
 - إحداث ديوان تنمية رجم معتوق بموجب قانون عدد 145 لسنة 1989 والذي تتمثل مهمته في بعث 2160 هكتار من الواحات في أراض قاحلة مع مرافق سكنية واجتماعية توزع في شكل مقاسم فلاحية بحساب 5,1 هكتار للمقسم الواحد. ومن أهم أهدافه تخفيف الضغط على الواحات القديمة بجهتي قبلي وتوزر وزيادة الإنتاج الفلاحي من التمور، فضلا عن إنشاء حزام أخضر لمقاومة زحف الرمال.
 - بعث عديد المهرجانات التي تعنى بثقافة النخلة، مثل مهرجان الواحات بتوزر ومهرجان التمور بقبلي.
 - تكثيف البحوث العلمية حول النخلة في إطار الجامعات والمعاهد والمراكز المختصة بالبحوث الزراعية.
 - إنجاز عدة دراسات ميدانية حول المعارف والممارسات التقليدية المرتبطة بالنخلة، سيما في إطار دراسات الماجستير والدكتوراه في اختصاص علوم التراث.
 - تحويل بعض الواحات إلى فضاءات ثقافية في إطار مشاريع نموذجية للتعريف بثقافة النخيل بالبلاد التونسية.
 - تخصيص تشاركي للتنوع الجيني لنخلة التمر بجزر قرقة من 29 أوت إلى 04 سبتمبر 2004 ضمن برنامج

نخلة التمر بالمغرب.
- إدماج النخلة بجزر قرقنة ضمن محاور البحوث التي أنجزها مركز سرسينا للبحوث في الجزر المتوسطية.

6- التوثيق الفوتوغرافي للعنصر



صورة 1 : جني المحاصيل



صورة 2 : فرز التمور



صورة 3: "الشرفية" من سعف النخيل



صورة 4: إعداد "الرُبب"



صورة 5: الاستخدامات الحرفية للنخلة

9- معطيات تقنية حول عملية الجرد
- جامع أو جامعو المادة الميدانية

- محمد عبد الرحيم، رئيس جمعية صيانة المدينة و الواحة بقابس/ على شمس الدين، رئيس جمعية الكندي للموسيقى والبحث في الموسيقى/ محمد الجزيرايوي، ملحق بالبحوث/ رياض بالزاوية، محافظ مستشار التراث/ ميروكة الطبال، محافظ تراث/ فريد خشارم، ملحق بالبحوث/ عماد بن صالح، محافظ تراث/ الهاشمي الحسين، باحث في التراث/ رئيس جمعية الرابطة القلمية بمدنين/ محمد المقممي، محافظ تراث/ جمعية صيانة مدينة توزر/ جمعية الكندي للموسيقى بقابس/ جمعية دار الجماعة/ مزاوية جربة.

- تاريخ إدخال بيانات الجرد

15 ديسمبر 2017.

- محرر البطاقة

- عماد صولة، أستاذ بحوث وأستاذ محاضر/ فريد خشارم، ملحق بالبحوث/ إسمهان بن بركة، ملحق بالبحوث/ رياض بالزاوية، محافظ مستشار.